

Echange entre des écoles de cirque russes et le Cnac à l'occasion des années croisées France Russie 2010

Contexte

Voilà plus de vingt ans que le Cnac s'attache à inscrire, de façon plus assurée année par année, les disciplines circassiennes dans le champ de la création contemporaine. Et ce, en les faisant dialoguer avec la dramaturgie, la chorégraphie, la musique, l'écriture et la composition, la scénographie mais aussi l'image et ses usages appliqués à la scène et à la piste. En les confrontant aux grandes problématiques esthétiques, philosophiques, historiques, anthropologiques de l'art et de ses renouvelaux.

Dans le même temps, le réseau des écoles professionnelles de cirque de Russie a perpétué et adapté, à commencer par l'école de cirque de Moscou fondée en 1927 par le clown Karandash, une tradition de formation d'artistes de haut niveau dans le respect et la perpétuation d'un répertoire, celui de numéros où l'exploit est un fondement, sinon le fondement, de la rencontre avec le public.

Tout en apparence nous sépare. En réalité nous partageons le même vocabulaire, le même souci de maîtrise technique. Nous travaillons les mêmes disciplines. Nombre de professeurs russes sont des références en Europe de l'Ouest quand, d'ailleurs, ils n'y travaillent pas.

Nous avons beaucoup à recevoir de cette grande tradition. Et il semble que l'époque est venue où celle-ci peut faire toute sa place à la création contemporaine tout en continuant par ailleurs d'alimenter le marché national et international en numéros dont il a besoin. Et que dans ces conditions les écoles russes ont aussi à recevoir des écoles françaises.

Le Cnac porte cette intuition, renforcée par la fréquentation d'ex "satellites" telles les écoles de Kiev et de Budapest, que la Russie devrait être une pierre angulaire des relations internationales que le Cnac est en train de bâtir, avant que de connaître l'opportunité des années croisées qui sonnent pour nous comme le début de collaborations pédagogiques, techniques et artistiques avec les écoles professionnelles de ce grand pays.

Enfin, la programmation française à Moscou fait place à pas moins de sept spectacles de nouveau cirque (dans lesquels figurent souvent des anciens étudiants du Cnac). La 21^e promotion présente en 2010 son spectacle de fin d'études sous chapiteau, spectacle dirigé par le metteur en scène hongrois Árpád Schilling qui entame une tournée en Europe de l'Est (Roumanie, Hongrie, Serbie). Tout cela ajoute à la pertinence d'une participation du Cnac aux années croisées.



Les grandes lignes du projet

Il s'agit de provoquer la rencontre par un travail en commun : une pratique des agrès par groupes de disciplines et, parallèlement, une recherche artistique partagée sous la conduite d'un chorégraphe contemporain, ou d'un auteur, ou d'un metteur en scène, à partir d'une thématique amenée par lui. Cette recherche prend la forme d'un atelier de création où le jeune circassien est, avec son agrès, l'interprète d'une proposition artistique collective amenée par un artiste confirmé. On pourrait imaginer que cet artiste formule une proposition à partir d'une œuvre d'un auteur majeur russe du XX^e siècle : pêle-mêle Malevitch, Meyerhold, Eisenstein, ...

Première étape du projet –En France du 7 au 26 juin 2010

Douze élèves russes en provenance des écoles de Moscou et d'Izhevsk, accompagnés de trois de leurs professeurs, viennent pour trois semaines travailler avec la 23^e promotion (14 étudiants) et deux enseignants (Joël Suty -disciplines aériennes et acrobatiques- et Witold Nowotynski -portés, disciplines acrobatiques, équilibres) du Cnac. La sélection des élèves russes se fait par les équipes pédagogiques en tenant compte, notamment, des disciplines pratiquées par les uns et les autres, tant il est vrai que c'est la pratique commune de l'agrès qui est le premier terrain de rencontre. Mais ils suivent aussi en commun –sans doute en les dédoublant– les cours de danse contemporaine et de recherche de fluidité du mouvement, de théâtre du geste, d'improvisation, ...

La langue commune pourra être l'anglais, plus pratiqué dans les écoles russes que le français.

Les deux dernières semaines de ce séjour sont consacrées à l'atelier de création débouchant sur un "essai" donnant lieu à une présentation publique de l'état du travail engagé. Pour encadrer cet essai, le Cnac fait appel à un artiste, en l'occurrence Fabrice Champion, trapéziste voltigeur, qui fut l'un des "piliers" essentiels du collectif Les Arts Sauts. Compte-tenu de l'effectif du groupe, l'artiste est accompagné de deux assistants pour permettre que l'essentiel du temps de travail s'effectue par sous-groupes de 10 étudiants. Les journées pendant ces deux dernières semaines débutent par deux heures de travail des agrès sous la conduite des professeurs de spécialité. Ceux-ci accompagnent l'artiste et ses assistants dans la progression de l'atelier de création. Une présentation publique de l'essai est prévue le 25 et 26 juin.

Deuxième étape du projet –En Russie du 16 août au 5 septembre 2010

La 23^e promotion du Cnac (toujours 14 étudiants) et ses deux professeurs retrouvent, pour 3 semaines également, le groupe des élèves et enseignants russes accueilli précédemment. Le travail se déroule du 17 au 29 août à l'école d'Izhevsk (State Circus of Udmurtia) et du 30 août au 5 septembre à l'école de Moscou (State college of circus and pop arts).

A l'équivalent de la première phase de l'échange en France, l'atelier de création artistique se déroule sur deux semaines et est confié à un artiste appartenant à la jeune scène russe. Il lui est également assuré la possibilité d'être secondé par deux assistants. L'essai est présenté à Izhevsk et à Moscou.

Conclusion

Il s'agit d'un projet pensé pour apporter à la rencontre d'un groupe délibérément limité d'élèves et d'enseignants, le temps nécessaire au travail approfondi comme au démarrage d'une collaboration qui appréhende la longue durée.

